

# DIFFORME

UN SPECTACLE SUR LA DYSMORPHIE CORPORELLE  
À DESTINATION DES ADOLESCENT·ES



laire  
libre

# DISTRIBUTION

## MISE EN SCÈNE ET ÉCRITURE

Lucas Borzykowski



## JEU

Mona Abousaïd

Thomas Zuani

## SCÉNOGRAPHIE & COSTUME

Marjolaine Mansot

## PRODUCTION

Cie La Revanche de Simone

Coproduit par le Théâtre l'Aire Libre, à

Saint-Jacques-de-la-Lande



# CALENDRIER

## NOVEMBRE-DÉCEMBRE 2026

Résidence de 6 semaines d'écriture et  
recherche costume au CUBE à Montréal

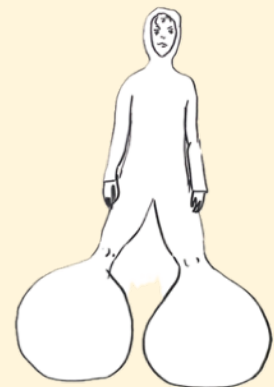
## 2027

Résidence de création en établissement  
scolaire

Résidence au Théâtre l'Aire Libre  
Présentation d'une maquette au festival  
BAL, à l'Aire Libre

## SAISON 27/28

Création du spectacle

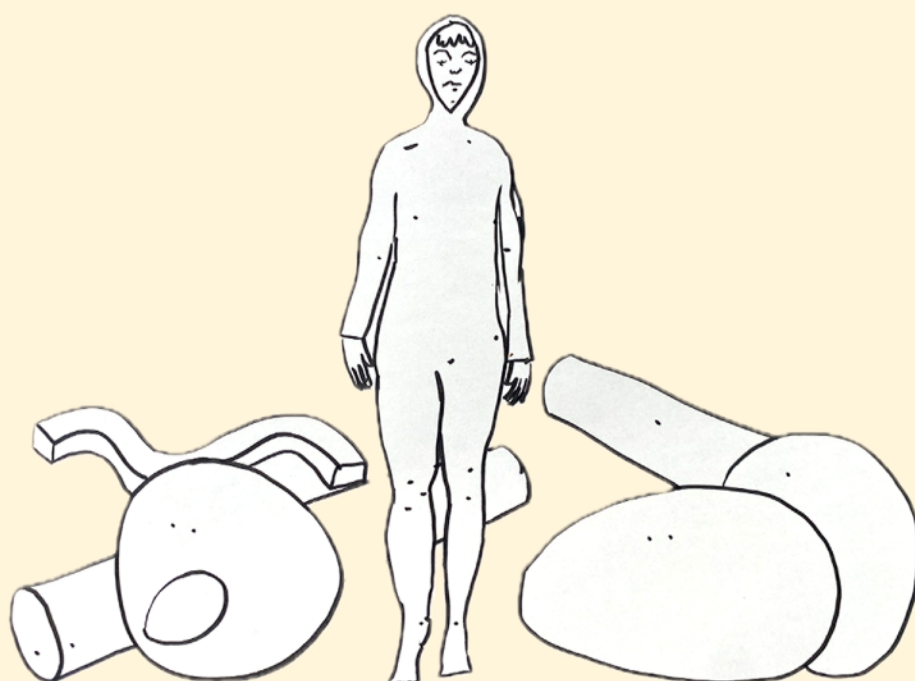


---

*Le projet est actuellement en recherches  
de partenaires. Il est lauréat d'une bourse  
organisée par la Chartreuse de  
Villeneuve-lez-Avignon et le CUBE à  
Montréal.*

« Le corps est le point zéro du monde, là où les chemins et les espaces viennent se croiser. Il est ce petit noyau utopique à partir duquel je rêve, je parle, j'avance, j'imagine, je perçois les choses en leur place et je les nie aussi (...). Mon corps est comme la Cité du Soleil, il n'a pas de lieu, mais c'est de lui que sortent et que rayonnent tous les lieux possibles, réels ou utopiques. »

Michel Foucault, *Le Corps Utopique*

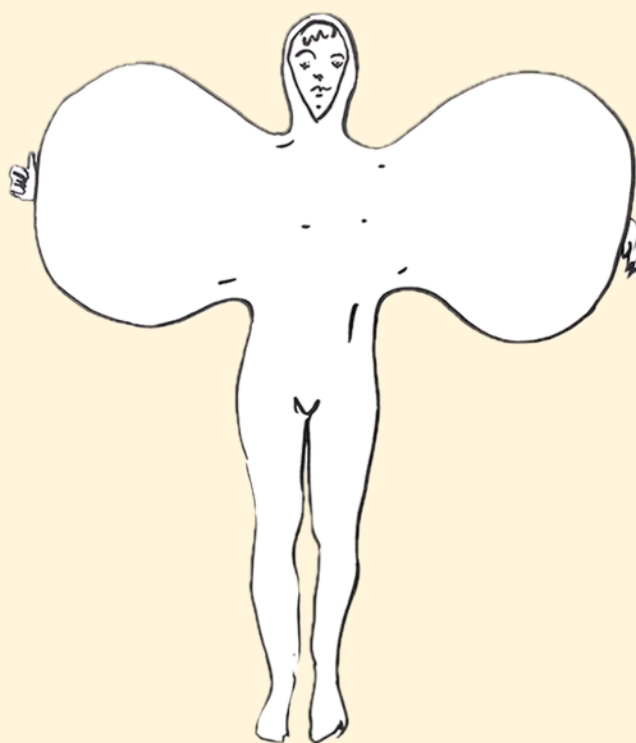


# NOTE D'INTENTION

*Difforme* est un spectacle qui s'adresse à tous les jeunes corps en voie d'éclosion. Qu'ils soient grands ou petits, gros ou minces, musclés ou chétifs, masculins ou féminins. Ou même ces corps « normaux » mais qui se sentent autre. Dès l'enfance, une quantité d'injonctions nous a assailli de toutes parts et a déformé la vision que nous avons de nous mêmes. On nous a classé.es dans des catégories malgré nous, dit que celle-là valait mieux qu'une autre. Et la trivialité de nos chairs s'est heurtée à ces injonctions, tantôt les combattant, tantôt s'y abandonnant. Tantôt sombrant, tantôt lâchant prise.

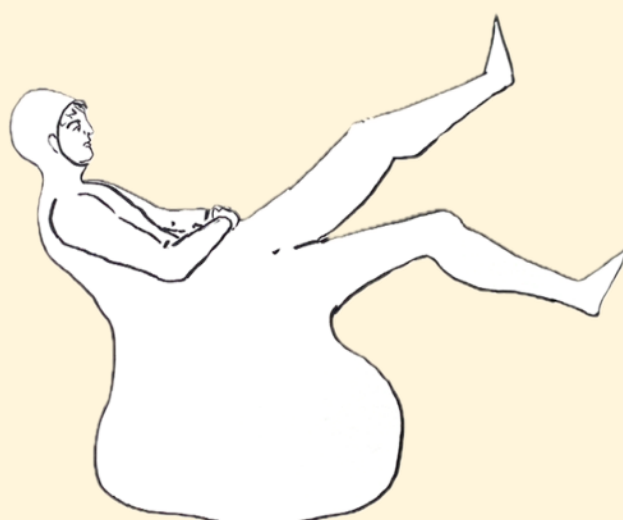
La dysmorphophobie est un trouble mental insidieusement répandu parmi nous, qui consiste à nous percevoir d'une manière biaisée. Notre psyché nous « déforme » littéralement, et, devenu.es obsédé.es par notre enveloppe, nous lui faisons vivre le martyre. Qu'on parle de chirurgie abusive, de troubles du comportement alimentaire, d'addiction au sport ou de fascination des miroirs, le constat est le même : nous sommes inlassablement insatisfait.es de ces corps et nous en accommodons tant bien que mal.

Ce spectacle est une tentative de réconciliation. Non pas par le biais du *body positivism* qui nous rabâche de nous aimer comme nous sommes. Mais en retraçant le parcours d'un homme et d'une femme qui ont été garçon et fille, et qui viennent, avec le public, se souvenir de comment tout cela a commencé. Leur intention est double : se libérer de cette indécrottable détestation de soi, mais aussi de dire aux plus jeunes que c'est à leur âge que se joue l'importance du regard. Qu'il est encore temps pour elleux de s'approprier cette perception et de résister aux injonctions avant qu'elles ne laissent des cicatrices indélébiles.



Par la forme d'une sorte de double monologue, qui se métamorphose progressivement en échange, iels nous relatent leur rapport à l'éducation, la nourriture, aux miroirs, aux vêtements, au sport, au désir. Et à mesure que la parole se déroule, iels se « remplissent », se déforme à l'aide de rembourrages de toutes tailles, qui viennent rendre leurs corps irréels et impensables, comme s'il s'agissait de la projection de leur propre vision altérée.

L'identité de nos deux personnage est volontairement trouble et plurielle. Car la dysmorphophobie transcende toutes ces frontières et touche tout le monde - même si la façon dont elle se manifeste varie d'un être à l'autre. Ce que l'on retient c'est qui parle à qui : un.e interprète à peine sorti de l'adolescence s'adressant à cell.eux qui y rentrent tout juste. Car c'est selon moi à cet âge qu'on a le plus besoin de se questionner et de se confronter au corps, à ses prisons et à sa puissance. *Difforme* est la parole que j'aurais voulu entendre à quinze ans et qui aurait pu m'aider à m'aimer un peu plus durant toutes ces années. A défaut, j'aimerais la faire entendre à cell.eux qui suivent.



« Voilà. C'est un peu ça, ce que je ressens avec moi-même. Il n'y a pas d'échappatoire. Je peux essayer de courir le plus loin possible, je peux vivre à l'autre bout de l'univers, je peux changer mon alimentation ou me terminer au sport, la conclusion sera toujours la même : le retour au point de départ, inéluctable. Je suis coincé. Dans ma tête et dans ce corps dont je ne veux pas. »

Extrait du texte

# UN MIROIR DÉFORMÉ

## NOTE SUR LA SCÉNOGRAPHIE ET LE COSTUME

Au début du spectacle, les interprètes sont comme pris dans les phares : les lumières sont crues, iels apparaissent dans un juste-au-corps qui leur sied mal, et une série de miroirs les empêchent d'échapper à leurs propres reflets. Partout sur le plateau, des « bouts de corps », des morceaux de rembourrage jonchent le sol comme s'il s'agissait de leurs projections phobiques. Tous ces éléments sont autant d'obstacles entre nos protagonistes et la confession qu'iels sont venu.es faire.

Mais à mesure que le spectacle avance, et alors que la parole se déploie et que la langue se délie, iels vont prendre possession de cet environnement hostile. Comme des enfant qui enfilerait les oripeaux d'un personnage de conte, iels vont prendre ces bouts de chair et en jouer, s'en affubler à leur guise et au gré de leur pensée. Petit à petit, la silhouette gonfle, se déforme jusqu'à devenir irréelle.

Ici, la parole et la trajectoire physique sont deux fils dramaturgiques séparés mais corrélés : l'évolution du corps des interprètes ne se fait pas directement en réponse à ce qui est dit. Il a sa propre histoire, et devient une double métaphore : celle de l'accroissement de la névrose dysmorphique, en même temps que celle d'un élan qui s'en libère. Iels s'adonnent donc à une sorte d'exorcisme, qui consiste à pousser à l'extrême ce rapport difforme à notre être de chair. Et l'on assiste en direct à la construction et la naissance d'un corps monstrueux, mais joyeux. D'une beauté insoupçonnée et libératrice.



# L'ÉQUIPE

Lucas Borzykowski est comédien, metteur en scène et pédagogue. Après avoir suivi une classe préparatoire littéraire option Théâtre, il se forme au Laboratoire de Formation au Théâtre Physique à Montreuil. Il fonde le collectif Nash dès sa sortie de l'école, avec lequel il monte sa première mise en scène, Splendeur dans l'herbe, adaptation des Vagues de Virginia Woolf. Il poursuit également ses études à la Sorbonne-Nouvelle avec la rédaction d'un mémoire sur les enjeux économiques et politiques du collectif de théâtre. Il fait partie de la promotion 2018 des Talents Adami Théâtre et joue dans Noyau ni fixe, sous la direction de Joris Lacoste aux Ateliers de Paris. Il rejoint la direction de La Revanche de Simone aux côtés de Nikita Faulon, et y crée sa seconde mise en scène, Clytemnestre, qui joue au Train Bleu lors du Festival d'Avignon 2025.

En 2021, il joue au TCI dans Lecture Américaine par Daphné Biiga-Nwanak, lauréate du concours Cluster de Prémisses Productions. De 2021 à 2024, il tourne pour les lycées dans Le malade Imaginaire et Juste la fin du monde, deux créations du Théâtre du Héron, compagnie avec laquelle il met aussi en scène Alice In Wonderland, qui se joue dans toute la France métropolitaine et les DOM-TOM. En 2024, il assiste Youssouf Abi-Ayad sur le Festival Les Ombres des Soirs, qui tourne dans toute la région Grand Est. Parallèlement, il mène régulièrement des ateliers pour lycéen.nes et amateur.ices, spécifiquement autour du jeu masqué et notamment au Cours Simon. Il prête aussi sa voix dans divers contextes : lectures pour la maison d'éditions Denoël, fictions radiophoniques à RadioFrance et plus récemment livres audios en studio.

## LUCAS BORZYKOWSKI MISE EN SCÈNE ET ÉCRITURE



## MONA ABOUSAÏD JEU



Après des études en classe préparatoire littéraire spécialité théâtre à Caen, Mona intègre en 2014 le cursus d'art dramatique du conservatoire du 9<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Simultanément, elle obtient son master de médiation culturelle à la Sorbonne Nouvelle. En 2016, elle interprète Dalida dans le court-métrage Dalida dans le salon de Vassia Chavaroché et prête sa voix au spectacle Il fait très froid de Mathieu Picard, un duo piano-voix. Pour la compagnie Les Indomptables, Mona interprète différents rôles dans les mises en scène de Fintan Gamard : Les Quatre Jumelles (2017) et Tartuffe (co-production l'Atelier à Spectacle, 2019).

En 2018, elle fonde avec 7 autres artistes La Mascarade – festival de jeune création théâtrale (02). La même année, elle co-crée avec Garance Bonotto la compagnie 1% ARTISTIQUE et joue dans les créations Bimbo Estate (2019) et Pink Machine (2023 – production déléguée CDN de Rouen).

En 2024-2025, elle co-organise le festival éco-féministe Avec Noues le Déluge au CDN de Rouen et à L'Étincelle et intègre le programme de résidence artistique de la Millennial Academy porté par 10 structures partenaires normandes. En 2025-2026, elle joue dans les projets Très chères idoles de la compagnie Mordre ta joue, Pourquoi n'y-a-t'il plus de chats à Veules-Les-Roses de Louise Brzezowska-Dudek (cie M42), et Prix Nobel de l'amour de Vassia Chavaroché. En 2026-2027, elle écrit, met en scène et interprète J'ai toujours voulu être une sirène (anciennement Dégât des Eaux, projet lauréat de la bourse de recherche du Studio 24 (Caen) et rejoint le parcours de la coopération Itinéraire d'artiste(s). En tant que comédienne, elle joue dans Tableaux d'une exécution m.e.s par Flavien Beaudron (cie La Grenade Egarée) et Difforme de et par Lucas Borzykowski (cie La Revanche de Simone).

Thomas Zuani est comédien, metteur en scène et programmateur du festival La Mascarade. Après des études de droit menées jusqu'au Barreau de Paris, il choisit de se consacrer au théâtre. Formé au Conservatoire régional de Paris, il est sélectionné parmi les Talents Adami 2019 et joue notamment sous la direction de Joris Lacoste au Festival d'Automne et dans le *in* du Festival d'Avignon. Il collabore également avec Maguy Marin, Thierry Thieû Niang, Ulrich N'Toyo ou Marion Delplancke.

Depuis 2018, il co-dirige et programme le Festival La Mascarade au Théâtre de la Mascara, à Nogent-l'Artaud. En 2020, il fonde la compagnie Bande W à Château-Thierry, où il développe un théâtre ancré dans les territoires, exigeant et accessible. Il crée notamment *Je ne suis pas un héros* en 2022, puis prépare depuis 2025 *Chaos*, écrit avec Jana Rémond, autour des croyances contemporaines, avec le soutien de la Région Hauts-de-France et de la DRAC Hauts-de-France, et en coproduction avec plusieurs scènes du territoire. Parallèlement, il mène des actions culturelles et travaille également pour la radio, le podcast et le cinéma. En 2027, il travaillera sous la direction de Lucas Borzykowski pour *Difforme*.

## THOMAS ZUANI JEU



## MARJOLAINE MANSOT CRÉATION COSTUME



Suite à un DMA costumier réalisateur, elle intègre L'École du Théâtre National de Strasbourg en section Scénographie-Costume. En parallèle en 2019, elle sera scénographe pour le Ballet de l'Opéra du Rhin, lors du programme «Danser Mahler au XXIème siècle», création croisée des chorégraphes Harris Gkekas et Shahar Binyamini. Ces expériences vont lui donner goût à la complémentarité lumière, espace, costume ; trois aspect esthétique entre lesquels elle jonglera au cours de ses différentes créations.

Au delà du théâtre, elle mène des recherches spatiales, sonores et vidéaste en duo avec Félix Philippe et créent *«MémoiresCollectif»*. Leur premier projet *“Traces”* se finalisera à l'*Equinoxe Scène Nationale de Chateauroux* en 2022 et s'en suivra *“écho ékhô ékhô”* en 2023/24, Lauréat de *«Création en Cours» des Ateliers Médicis 2022-2023*, puis soutenu par *Juste Ici* en 2024 à Besançon.

Depuis 5 ans elle travaille en création costume et scénographie pour le théâtre, l'opéra et le cirque contemporain. Elle collaborera avec E. d'Aranjo (L'autre saison, Théâtre Nationale de Strasbourg), B. Bah (Festival Univers de mots), E.Capliez (CDN Colmar, Opéra National du Rhin), Cie Lichka de J.Massé et N. Girard Michelotti (TNS, CDN de Béthune, le grand Bleu Lille), J.Bérès (CDN Reims), D.Biiga Nwanak et B.Woehl (TCI), L.Mobihan (Théâtre de Montansier), D.Ruiz, A.Gozlan (Festival Impatience), S.E.Galibert (Ateliers Médicis, CDN de Béthune), J. Gosselin (Printemps de Comédien, MC93), H. Levin (Théâtre de Bobino), F. Gardeil (Théâtre d'Hardelot), P. Labib Lamour, J. Gaillar (La colline théâtre national), B.Philippe et M.Steffan (Circus Next), R. Julliard (Opéra National du Rhin), Cie la Main s'affaire, J. Lebreton (Citéco, Musée de l'économie), S. Mahfoud (104)...

Un projet de la compagnie

**la Revanche de Simone**

4, bis Cours des Alliés  
35000 RENNES

<https://larevanchedesimone.com/>

**Contact**

cie.larevanchedesimone@gmail.com

Lucas Borzykowski : 07 85 91 14 08

Les croquis du dossier ont été réalisés par Marjolaine Mansot

